

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue St-Georges; *Trésorier* : M. F. RAVINET, ✱, 11, rue Franklin

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises 10 francs Etranger.. . . . 15 —
--------------------------	--

2.480 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 11 Octobre 1932, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 13 septembre.*

2^o *Présentation de :*

M. Geny, instituteur, Amplepuis (Rhône), par MM. Pouzet et Riel. —
M. Zerny (D^r H.), bibliothécaire, Naturhistorisches Museum, Wien I,
Burggring 7, Autriche, par MM. Ravinet et Nicod.

3^o *Communications diverses.*

SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Samedi 8 Octobre, à 17 heures

1^o M. le colonel CONSTANTIN :

- a) *Compte rendu du Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences (Bruxelles, juillet 1932) ;*
- b) *Compte rendu du Congrès de Rhodania (Beaucaire, août 1932).*

EXCURSION MYCOLOGIQUE PUBLIQUE

Excursion mycologique publique, le dimanche 23 octobre, à Dizimieules-Tronches, sous la direction de M. POUCHET. Départ à la gare de l'Est, à 9 heures. Retour par Crémieu à 16 h. 50.

XIV^e EXPOSITION DE CHAMPIGNONS A LYON

Notre Exposition mycologique annuelle se tiendra cette année, comme de coutume, dans les stands du Palais de la Foire. Elle aura lieu la première quinzaine de novembre.

Prière de consulter les journaux des *derniers jours d'octobre* pour y trouver tous renseignements complémentaires quant à la date exacte de cette Exposition, ses heures d'ouverture et le moyen d'y faire parvenir les apports.

GROUPE DE ROANNE

Notre onzième exposition (champignons, plantes médicinales et plantes nuisibles à l'agriculture) aura lieu le dimanche 16 et le lundi 17 octobre, de 9 à 12 heures et de 14 à 19 heures, dans la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de Roanne, sous la présidence de M. POUCHET.

Les organisateurs comptent sur le bienveillant concours de tous les sociétaires pour approvisionner convenablement cette exposition.

Nous avons reçu 200 francs d'un généreux anonyme pour les fouilles entreprises à la station préhistorique du Saut-du-Perron ; nos bien vifs remerciements.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION MYCOLOGIQUE

Notes sur la classification des Bolets

I. — Systématique des Boletacées

[Par P. KQRAD (Neuchâtel)]

Autrefois, à l'époque de FRIES, toutes les espèces de Bolets appartenait au seul genre *Boletus*, tout comme la plupart des espèces de champignons à lamelles appartenait au genre *Agaricus*.

De même que l'ancien genre *Agaricus* est devenu l'importante famille des *Agaricacées*, de même l'ancien genre *Boletus* Fries est devenu une famille, celle des *Boletacées*.

Il n'est plus un seul mycologue moderne qui groupe encore l'ensemble des Bolets dans le genre *Boletus*. Tous admettent plus ou moins la famille des *Boletacées*. Quelques-uns vont même plus loin et font des Bolets l'ordre des *Boletales*, analogue à l'ordre des *Agaricales*, en érigeant en familles des subdivisions de l'ancien genre *Boletus*, par exemple la famille des *Strobilomycétées* contenant le genre *Strobilomyces*.

Nous nous en tenons pour notre part à la famille des *Boletacées* groupant tous les Bolets.

Rappelons que dans les *Icones Selectae Fungorum*, que nous publions avec la collaboration de M. A. MAUBLANC, Secrétaire général de la Société Mycologique de France, à Paris, nous avons suivi les idées de PATOUILLARD qui a détaché les Bolets des *Polyporacées* pour les rapprocher des *Agaricacées*. Notre ordre des *Agaricales* comprend ainsi les cinq familles suivantes : *Agaricacées*, *Russulacées*, *Hygrophoracées*, *Paxillacées* et *Boletacées*.

1^o Famille des *Boletacées*.

Remarquons que toute classification systématique moderne doit tenir compte de l'ensemble des caractères morphologiques et non plus d'un seul caractère isolé. La forme extérieure, la structure interne, comme aussi le mode de développement, doivent être pris en considération. Il en résulte parfois des conséquences inattendues. Ainsi par exemple, KÜHNER a démontré (*Le Botaniste*, 1926) que l'anneau de certains Bolets, de *Boletus flavus* par exemple, n'est pas dû à la présence d'un voile général ou partiel ; c'est un faux voile, formé par une extension de la marge du chapeau à la rencontre du pied, alors qu'à l'origine l'hyménium est nu. Il n'y a donc pas une angiocarpie véritable, mais une pseudo-angiocarpie. Il s'en suit que la présence ou l'absence de l'anneau n'a pas la même valeur chez les Bolets que là où l'anneau provient du voile. Ce serait ainsi une erreur de grouper en un genre les Bolets à anneau. Ainsi par exemple, *Boletus luteus*, avec anneau, est beaucoup plus proche de *Boletus granulatus*, sans anneau, que de *Strobilomyces strobilaceus* ou de *Boletinus cavipes*, avec anneau, mais dont la structure est très différente.

Les Bolets étant maintenant groupés dans la famille des *Boletacées*, plutôt que dans le genre *Boletus*, nous devons constater qu'il a été créé, par les différents auteurs, tant européens qu'américains, de très nombreux noms génériques nouveaux. Ces nouveaux noms de genres ne peuvent pas être tous retenus. Il ne faut au contraire retenir que ceux qui correspondent à une classification naturelle et non artificielle, en nous basant sur les principes énoncés plus haut.

C'est ainsi que nous nous en tenons dans les grandes lignes aux genres retenus par A. MAUBLANC (*les Champignons de France*, 2^e édition, t. II, 1927). A consulter aussi l'excellent ouvrage de E.-J. GILBERT, *les Bolets* (1931).

Il s'agit des genres suivants, détachés de l'ancien genre *Boletus* et ne comprenant chacun qu'un petit nombre d'espèces indigènes :

1. Genre *Strobilomyces* Berkeley, à spores réticulées, dont l'espèce-type est *Strobilomyces strobilaceus* (Fries ex Scopoli) Berkeley.

2. Genre *Gyroporus* Quélet, à spores ellipsoïdes, citrines en tas, comprenant deux espèces : *Gyroporus cyanescens* (Fries ex Bulliard) Quélet et *castaneus* (Fries ex Bulliard) Quélet.

3. Genre *Gyrodon* Opatowski, à tubes très courts et pores amples, genre faisant la transition aux *Polyporacées* ; espèce-type, *Gyrodon lividus* (Fries ex Bulliard) Opatowski.

4. Genre, *Boletinus* Kalchbrenner, à tubes alvéolaires, non séparables et pied annelé, creux ; espèce-type *Boletinus cavipes* (Opatowski) Kalchbrenner.

5. Genre *Phaeoporus* Bataille, à spores pourpre-rougeâtre ; espèce-type *Phaeoporus porphyrosporus* (Fries) Bataille.

6. Genre *Tylopilus* Karsten, à spores roses : espèce-type *Tylopilus felleus* (Fries ex Bulliard) Karsten. Notons en passant que contrairement à l'avis de E.-J. GILBERT, mais d'accord avec R. MAIRE, la couleur rose des spores nous paraît suffire à justifier ce genre.

7. Enfin, le genre *Boletus* Fries ex Linné [*pro parte*] comprenant les Bolets non classés dans les six genres ci-dessus.

2° Genre *Boletus*.

Le genre *Boletus*, tel qu'il subsiste après le détachement des genres *Strobilomyces*, *Gyroporus*, *Gyrodon*, *Boletinus*, *Phaeoporus* et *Tylophilus* comprend un assez grand nombre d'espèces, à spores fusiformes allongées, jaune-ocracé à brun-olivâtre. Ce genre, qui correspond à peu près au genre *Tubiporus* de Ricken (*Vade-Mecum*, 1918) n'est pas très homogène et peut se répartir en quatre groupes distincts.

Ces groupes, *Krombholzia*, *Ixocomus*, *Xerocomus* et *Dictyopus*, sont d'excellentes coupures que certains auteurs (E.-J. GILBERT, par exemple) ont érigées en genres. Nous préférons suivre A. MAUBLANC et en faire des sous-genres du genre *Boletus*. C'est évidemment une question d'appréciation, variable suivant la valeur et l'importance que l'on donne à l'idée générique. Il nous semble cependant qu'il est préférable de tenir compte, pour le moment du moins, d'une longue habitude et d'une respectable tradition en ne nommant pas *Xerocomus subtomentosus*, *Krombholzia scabra* ou *Ixocomus granulatus*, ce que tout le monde désigne sous le nom de *Boletus subtomentosus*, *Boletus scaber* et *Boletus granulatus*.

Nos sous-genres de *Boletus* sont donc les suivants :

1. Sous-genre *Krombholzia* Karsten, à pieds allongés, grêles et rugueux. Espèce-type *Boletus scaber* Fries ex Bulliard, plus cinq à six autres espèces, dont *aurantiacus* Roques ex Bulliard (synonymes *versipellis* Fries et *rufus* Fries ex Schaeffer).

2. Sous-genre *Ixocomus* Quélet, comprenant les espèces à chapeau visqueux, avec ou sans anneau, telles que *Boletus luteus* Fries ex Linné, *elegans* Fries ex Schum. (synonyme *flavus* Fries ex Withering), *viscidus* Fries ex Linné, *flavidus* Fries, *tridentinus* Bresadola, *granulatus* Fries ex Linné (synonyme *collinitus* Fries), *bovinus* Fries ex-Linné, *placidus* Bonorden (nombreux synonymes et subsp. *Bellini* = *leptopus*), *variegatus* Fries ex Swartz, *sulphureus* Fries, *piperatus* Fries ex Bulliard et *amarellus* Quélet (synonyme *Pierrhuguesi* Boudier).

3. Sous-genre *Xerocomus* Quélet, comprenant des espèces de taille moyenne, à chapeau sec, tomenteux, à pied cylindrique, généralement grêle, non réticulé, à tubes adnés et à pores plus ou moins irréguliers. Citons parmi les principales espèces de ce sous-genre : *Boletus chrysenteron* Fries ex Bulliard (et subsp. *versicolor*), *subtomentosus* Fries ex Linné (et ses subsp. var. et nombreuses formes), *parasiticus* Fries ex Bulliard, *sanguineus* Fries ex Withering (synonyme ou variété *gentilis* Quélet), *pulverulentus* Opatowski (synonyme *radicans* Fries *pro parte*), *badius* Fries (synonyme *vaccinus* Fries), etc. *Boletus impolitus*, quoique classé par Quélet en tête de son nouveau genre *Xerocomus*, nous paraît plutôt appartenir au sous-genre suivant, par son pied généralement obèse et ses tubes d'abord sinués.

4. Enfin, le sous-genre *Dictyopus* Quélet comprenant les gros Bolets à pied obèse, généralement réticulé, plus rarement granuleux, type *Boletus edulis* Fries ex-Bulliard.

Nous reviendrons plus en détail, dans une prochaine Note, sur ce sous-genre important.

Remarquons, en passant, que les auteurs, tel E.-J. GILBERT, qui érigent en genres les quatre sous-genres ci-dessus, failliraient aux règles de Bruxelles,

sur la nomenclature systématique, s'ils ne donnaient pas le nom de *Boletus* à l'un de leurs genres restreints. En effet, le démembrement d'un ancien genre implique l'obligation de conserver le nom générique démembré à l'un des nouveaux genres créés.

C'est ainsi que le fait de faire de l'ancien genre *Agaricus* la famille des *Agaricacées* et l'ordre des *Agaricales* a imposé la nécessité de conserver le nom générique *Agaricus* sensu stricto à l'un des genres résiduels de la famille des *Agaricacées*. C'est ce qu'a fait KARSTEN en donnant le nom générique *Agaricus* au genre contenant le champignon à lamelles le plus anciennement connu, le plus commun, le plus typique des *Agaricacées*, soit à l'ancien genre *Psalliota*, contenant le champignon de couche ou champignon de Paris, qui devient ainsi *Agaricus campester*.

De même en faisant des genres de nos sous-genres *Krombholzia*, *Ixocomus*, *Xerocomus* et *Dictyopus*, le nom générique *Boletus* disparaît, ce qui est impossible. Aussi le genre *Dictyopus*, contenant le Bolet le plus connu, le plus typique, *Boletus edulis*, doit-il devenir le genre *Boletus* sensu stricto.

SECTION BOTANIQUE

Notes sur « l'Herbier de la Flore Française » de Cuzin et Ansberque

(Suite¹)

Par M. E. POUZET

Une autre présomption, pour ne pas dire plus, de la cessation de la collaboration d'ANSBERQUE après le septième volume, mais que je ne veux toutefois pas retenir, quoiqu'elle soit plus qu'une simple coïncidence, comme une preuve certaine, est que les planches des sept premiers volumes sont numérotées sans interruption jusqu'à la fin de ce septième volume de 1 à 1329, tandis qu'à partir du huitième, et jusqu'à la fin de l'ouvrage, les planches sont numérotées par familles, ce qui permettait de tirer les planches d'une même famille quand toutes les plantes qu'on en voulait représenter étaient rassemblées, sauf à intercaler ensuite chaque famille à sa place dans l'ordre systématique. Ainsi dans ce huitième volume, les planches 1 à 15 figurent les Amygdalées, puis une nouvelle série de 1 à 140 est affectée aux Rosacées, 26 planches représentent les Pomacées, et 1 les Granatées, donnant en tout 182 planches pour ce volume. Ceci paraît bien nous montrer quelque changement dans la direction des opérations. Tout ce faisceau de faits précis constitue plus qu'un ensemble de présomptions corroborant parfaitement les données de la tradition relatives à cet ouvrage ; il fournit la preuve certaine de leur exactitude.

J'ai dit que MAGNIN, dans la notice sur ANSBERQUE, annonçait douze volumes dus à la collaboration, et treize dans la notice sur CUSIN. Voici l'explication de cette différence dans le nombre. Le dernier volume de l'*Atlas*, le numéro 26 porte comme nom d'auteur CUSIN et ANSBERQUE et le millésime 1870. Or, comme il est logiquement le dernier de l'ouvrage puisqu'il comprend les Lycopodiacées, les Fougères, etc., il devrait porter sa date 1876 et le nom seul de CUSIN. Voici pourquoi sa couverture ne porte ni le millésime 1876 ni le nom seul de CUSIN. Parmi les membres fondateurs de la Société Botanique, en 1872, se trouvait un ami de CUSIN qui s'occupait spécialement des Fougères et qui demanda à l'auteur, si ses documents étaient prêts, de

¹ Bull. n° 7, 1932, p. 109.